

**Allocution de Monsieur Othman Benjelloun
Président du GPBM**

Monsieur le Ministre de l'économie et des finances,

Monsieur le Gouverneur de Bank Al Maghrib,

Messieurs les Présidents et Directeurs Généraux,

Mesdames et Messieurs,

Permettez cette introduction quelque peu personnelle : cette année 2009 représente le **quinzième** exercice au cours duquel je préside le Conseil du Groupement Professionnel des Banques du Maroc. C'est, alors, avec une joie particulière que je m'adresse, en son nom aujourd'hui, devant le Conseil National du Crédit et de l'Épargne.

La dernière session de notre Conseil date de juillet 2008. Au cours des douze mois écoulés, à de nombreuses occasions et au sein de diverses instances, nous n'avons cessé de nous rencontrer. Aussi, pouvons-nous nous prévaloir, comme j'ai plaisir à le souligner à chaque fois, qu'institutionnellement et humainement, **la concertation parmi nous est forte et régulière**, celle associant les pouvoirs publics, les autorités réglementaires et monétaires et nos institutions bancaires et financières.

Alors que le contexte international est celui des turbulences, des remises en cause fondamentales de l'architecture financière mondiale, de la gouvernance économique planétaire, alors que le climat de défiance à l'étranger, vis-à-vis des banques, n'est pas encore dissipé, il y a un consensus général, au Maroc et à l'étranger, par rapport à la qualité et à l'adéquation de notre réglementation bancaire et financière, à celles des politiques de change menées, qui interagissent avec **la solidité des infrastructures financières marocaines** et, notamment, des banques.

Quels que soient les points de progrès à accomplir par nos institutions, tout le monde se retrouve, en effet, pour considérer que le secteur bancaire joue, au Maroc, pleinement son rôle **de financement sain de l'économie, d'accompagnement des**

multiples réformes et chantes structurants patiemment menés, son **rôle d'appui** apporté aux entreprises, aux PME et au logement social.

On reconnaît aussi que le secteur bancaire marocain est un vecteur efficace de **bancarisation** et de dissémination des meilleures pratiques managériales, ainsi qu'un " **laboratoire social** " avancé, outre qu'il exerce une responsabilité sociétale et citoyenne exemplaire.

Je voudrais saisir l'opportunité historique que nous vivons, celle de la célébration du dixième anniversaire du règne de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, en même temps que celle du Cinquantenaire de la création d'institutions financières majeures, telles Bank Al Maghrib, pour citer quelques indicateurs-clés qui étayent cette **dynamique du secteur bancaire au cours de la décennie écoulée** :

- les **fonds propres** des banques ont plus que doublé en dix ans, l'augmentation ayant été de **110%** .
- leurs **ressources** ont crû de 160%, les crédits à l'économie de 190% au cours de cette même période.
- Leur **produit net bancaire** a doublé, dans un contexte de meilleure maîtrise des risques puisque le volume des créances en souffrance a baissé de 70%.
- Les **investissements humains et technologiques** opérés par les banques ont été considérables tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Concernant le capital humain plus particulièrement, outre l'amélioration du taux d'encadrement des effectifs des banques, il y eut leur rajeunissement et féminisation, leur nombre ayant dépassé 30.000 salariés par rapport aux 24.000 dix années auparavant.
- Le maillage des réseaux d'agences s'est intensifié à travers l'ensemble du territoire marocain, avec la création de plus de 1.485 nouveaux guichets, pour atteindre, aujourd'hui un total de **3.335** agences, soit une augmentation de plus de **80%** .

Mesdames, Messieurs,

Il est de tradition, dans le cadre des travaux du CNCE, de retracer le bilan de nos actions respectives menées au cours des douze mois écoulés. Ce sont plusieurs projets structurants qui l'on

été en partenariat, que ce soit la déclinaison financière des plans sectoriels nationaux comme *Emergence* industrielle, le plan **Energie**, ou en faveur des **classes moyennes** (*Damane Assakane*), que ce soit les plans de soutien aux **secteurs touchés** par la crise internationale, ou l'encouragement des transferts et investissements des **Marocains Résidant à l'Etranger**, ou encore le renforcement généralisé des dispositifs de **sécurité** des réseaux d'agences bancaires.

Cette même intelligence de rapports a présidé à la poursuite avec les autorités de la Justice et de la Sécurité Nationale, la Direction Générale des Impôts et le Conseil Déontologique des Valeurs Mobilières. La communauté bancaire a été pleinement mobilisée, aux côtés de Bank Al Maghrib, dans tout ce qui est entrepris pour l'amélioration de **services de proximité**, tels les systèmes de paiement, l'accompagnement régional des **PME**, la mise en place du "**Médiateur Bancaire**", le *Crédit Bureau* ou les actions renforçant la lutte contre le **blanchiment** des capitaux.

La conduite de telles actions donne régulièrement lieu à des rapports d'étapes et à de multiples réunions, où plusieurs d'entre nous se retrouvent.

Aussi, **notre Conseil peut-il représenter le lieu** où, en plus de rappeler les actions et en dresser un premier bilan, la communauté financière que nous sommes, pourrait résolument **se projeter dans l'avenir**, mettre en perspective ce qui est réalisé par rapport à une **vision commune partagée de l'économie marocaine** et, plus particulièrement, du **devenir de son système financier** et de son rayonnement au Maroc et au-delà de ses frontières.

Monsieur le Ministre MEZOUAR, vous aviez, dans votre intervention de juillet dernier, évoqué l'avenir. Vous aviez particulièrement indiqué quels étaient les chantiers de modernisation du secteur financier, parmi lesquels la consolidation de **l'ouverture financière** du Maroc, à travers un repositionnement stratégique sur l'échiquier **régional** et un engagement plus affirmé vis-à-vis de l'intégration financière des pays du Maghreb.

Nous partageons ensemble cette ambition et ces projets. Alors, les échanges que nous avons au sein de ce Conseil, pourraient

donner l'opportunité d'opérer **"un alignement stratégique"** par rapport à ce qu'il y a lieu de faire, chacun dans son domaine et ses prérogatives, afin que la place financière du Maroc s'inscrive dans cette vision et, au-delà, soit davantage encore au service d'un développement économique et social équilibré à travers les segments de populations et les régions du Royaume.

Les évolutions des divers agrégats économiques et financiers, les indicateurs sectoriels, ceux de performances et de rentabilité des établissements financiers ..., tous ces thèmes immatériels qui émaillent nos discussions : on leur donnerait davantage de **"sens"**, comme cela s'opère présentement, à l'occasion des débats passionnés sur la scène internationale, par rapport à la refondation de l'architecture financière mondiale. Les questions du **"sens"** et de **"raison d'être"** première de la Finance, sont, en effet, en filigrane de tous les échafaudages et les plans concernés.

Monsieur le Ministre,

Monsieur le Gouverneur,

Messieurs les Présidents et Directeurs Généraux,

Mesdames et Messieurs,

"Donner du sens", du "souffle" et une plus longue haleine à ce que nous entreprenons : C'est, sans doute, l'un des ressorts de la **confiance** qui, par la grâce de Dieu, est, au Maroc, au cœur de la solidité de notre système financier, alors qu'ailleurs, à travers les grandes places financières mondiales, elles s'est dérobée avec autant de force que de soudaineté.

La pérennisation de la confiance placée en nous, d'abord par le Souverain, la pérennisation de la confiance que nous témoignent la collectivité nationale, la communauté internationale et, en dernier ressort, le citoyen marocain, **est certainement à ce prix.**

Forts de nos acquis et de cette confiance, je puis vous assurer que la communauté bancaire **a l'optimisme chevillé au corps**, par rapport aux évolutions présentes et aux perspectives économiques du Royaume. Elle demeure mobilisée aux côtés es pouvoirs publics pour anticiper certaines évolutions, en accompagner d'autres, soutenir les chantiers atour desquels les énergies tant publiques que privées, sont rassemblées.

Qu'elles soient de capitaux majoritairement marocains ou étrangers, nos banques comptent **rester à "l'avant-garde"** de l'économie, **ici et au-delà des frontières**, notamment dans les régions où le relèvement des indicateurs de développement est pressant, les liens humains et de spiritualité avec le Maroc sont constants et les besoins et opportunités pour les talents et l'expertise marocaine sont patents.

La communauté bancaire l'a prouvé par le passé, comme lors des quinze dernières années où j'eus le privilège d'en animer l'action en tant que président. Elle est alors disposée à prendre de mêmes engagements **pour les quinze prochaines années**, dans un Royaume apaisé en même-temps qu'il est porté par une dynamique exceptionnelle de développement, celle que, depuis une décennie, impulse **Sa Majesté le Roi Mohammed VI**, celle qui cimenter notre indéfectible mobilisation autour de Son Action et derrière son Auguste Personne.

Je vous remercie.

Le 28 juillet 2009